

# IL DONO DELL'AMICO

Sulle orme di Háfiż

1998

*A Lily e Rhett*

*Con mani di tenero amore, ho piantato nel santo  
giardino del paradiso l'alberello del vostro amore  
e della vostra amicizia e l'ho annaffiato con le  
benefiche piogge della Mia tenera grazia.*

Bahá'u'lláh

LE CADEAU DE L'AMI

Sur les traces de Hâfiż

1998-1999

*À Lily et Rhett*

*De mes mains bienfaisantes, j'ai planté dans le  
parterre sacré du paradis l'arbrisseau de votre  
amour et de votre amitié, et je l'ai arrosé par les  
ondées abondantes de ma tendre miséricorde.*

Bahá'u'lláh

## LE TUE PAROLE

Bologna, 21 ottobre 1998

Sono per me le tue  
parole come acqua  
pura per assetato  
viandante. Sono  
debole dal lungo  
viaggio. Non c'era  
acqua per me  
in quei deserti.  
Dammene dunque  
ancora, tu che pari  
perenne sorgente.  
Poi fuggi via  
negli impervi  
spazi della libertà.

## TES PAROLES

Bologne, 21 octobre 1998

Tes paroles sont pour moi  
comme eau limpide  
pour le voyageur assoiffé.  
Je suis affaibli du long parcours.  
Point n'ai trouvé d'eau  
dans ces contrées désertes.  
Donnes-en moi donc  
encore, toi qui parais  
intarissable source.  
Puis, fuis  
dans les inaccessibles  
espaces de ta liberté.

I CIGNI DEL *BODENSEE*  
Roma-Pechino, 14 novembre 1998

In alone di candida  
bellezza scivolano  
assieme indisturbati  
sulle acque del lago.  
Guardano avanti  
in aura di sorrisi.

Tacciono  
e nel silenzio  
dicono mille parole.  
Che cosa dicono?  
*Mahabbat wa Jamál.*

Da dove vengono?  
Dai prati dell'amore. Dove  
dimorano? In un nido  
d'estasi. Dove vanno?  
In cerca d'amanti  
di *Jamál-i-Mubárak*.

LES CYGNES DU *BODENSEE*

Rome-Pékin, 14 novembre 1998

Dans un halo de candide  
beauté ils glissent  
ensemble non dérangés  
sur les eaux du lac.  
Ils regardent au loin  
dans une aura de sourires.

Ils se taisent  
et en silence Ils disent  
mille mots.  
Que disent-ils ?  
*Mahabbat wa Jamál* \*

D'où viennent-ils ?  
Des prairies de l'amour.  
Où habitent-ils ? Dans  
un nid d'extase. Où vont-ils ?  
À la recherche d'amants  
de *Jamál-i-Mubárak*. \*

## LA NOTTE DELLE STELLE CADENTI

Pechino, 18 novembre 1998

Nel buio cielo dell'oblio  
stelle cadenti tracciano  
evanescenti traiettorie.  
Caducità di passioni  
umane? Oscuro fascino  
di emozioni felici  
e tuttavia fuggenti?  
Eppure vi son attimi  
nella nostra vita in cui  
quell'effimere luci ci son più care  
di un durevole splendido sole.

## LA NUIT DES ETOILES FILANTES

Pékin 18 novembre 1998

Dans le ciel noir de l'oubli  
les étoiles filantes tracent  
des traînées évanescantes.  
Caducité de passions  
humaines ? Obscur charme  
d'émotions heureuses  
et toutefois fugaces ?  
Et pourtant il y a des  
instants dans la vie où ces feux  
éphémères nous sont plus chères  
qu'un splendide soleil durable

## I PROFUMI DELL'AMATO

Pechino, 15-19 novembre 1998

*Ai partecipanti al primo Simposio internazionale  
sulla cultura e l'etica religiosa di Pechino*

*Sii gentile, puro, coraggioso, radioso,  
come il sole – ammonisce il Signore  
dell'Alba al devoto guami.*

*Da odori di terre selvagge echeggiano  
sagge parole di antichi maestri.*

*Siano i cuori come un sol cuore –  
sussurra il Brahman supremo  
nel santo *rishi* assorto sulle rive  
del Gange. S'innalza sentore  
di *soma* dall'antica Benares.*

*Amerai il prossimo tuo come  
te stesso – prescrive *Io-sono*  
a Mosè appartato nella *tenda*  
*del convegno*. Profumo di issopo  
esala dal monte del Tempio.*

*Assisti *Ārmaiti*, colma di quiete  
dimore, fertile di pascoli – insegnà  
Ahura Mazda al suo estatico bardo  
Zaratsustra. Aromi di nobile cipresso  
si levano dalla terra di Kashmár.*

## LES PARFUMS DE L'AIMÉ \*

Pékin, 15-19 novembre 1998

*Aux participants du premier symposium international  
sur la culture et l'éthique religieuses à Pékin*

*Sois gentil, courageux, pur, radieux  
comme le soleil – conseille le Seigneur  
de l'Aube au dévot guaymí.  
De sages paroles d'anciens maîtres  
résonnent depuis d'odorantes terres sauvages*

*Que les cœurs soient comme un seul cœur –  
murmure le Brahmane suprême  
à l'esprit du saint *rishi* absorbé  
sur les rives du Gange. Senteurs de  
*soma* s'élèvent de l'antique Bénarès.*

*Tu aimeras ton prochain comme  
toi-même – prescrit HaShem Je suis  
à Moïse retranché dans la tente  
du rendez-vous. Parfum d'hysope  
s'exhale du mont du temple.*

*Fréquente, Ārmaiti-amour, l'habitation  
paisible, pourvue de pâturages – enseigne  
Ahura Mazda à son barde extatique  
Zarathoustra. Arômes de nobles cyprès  
se lèvent de la terre de Kashmár.*

*Un universale amore per tutto  
l'universo – ispira il Non-nato  
al Gautama, illuminato sulle rive  
del Nairañjana. Effluvi di sandalo  
si effondono dal fico di Bodh Gaya.*

*Fra i Quattro Mari tutti sono fratelli –  
insegna K'ung Fu-tzu ai discepoli  
raccolti in reverente ascolto. Incanto  
di spezie d'oriente si sprigiona dai sacri  
recinti del Tempio del Cielo.*

*Siete tutti fratelli e uno solo  
è il Padre vostro – annuncia  
il Figlio di Dio fra gli annosi olivi  
del Monte. Volute d'incenso  
salgono dai colli di Gerusalemme.*

*Non vi chiedo per questo altra  
mercede se non l'amore pel prossimo –  
dice Gabriele a Muḥammad.  
Muschio di brezza d'oriente  
spira dalle sabbie dell'Hijáz.*

*Non ci si vanti di amare il proprio  
paese, bensì di amare il mondo –  
ammonisce Bahá'u'lláh  
da Bahjí. Il monte Carmelo emana  
quintessenze di cedro e di rosa.*

Somiglianza di parole, identità  
d'intenti; miscela di profumi,  
sinfonia di bellezza – l'eterna legge  
dell'amore: l'unità fra le religioni,  
la più grande sotto i cieli del mondo.

*Une bienveillance envers le monde entier – le Non né inspire au Gautama, illuminé sur les rives du Nairañjana. Effluves de santal se répandent du figuier de Bodhi Gaya.*

*Entre les Quatre Mers tous sont frères – enseigne Kō ng Fū zǐ aux disciples rassemblés en écoute révérencieuse. Fragrance de santal et genièvre se dégage de l'enceinte sacrée du Temple du Ciel.*

*Un seul est votre Maître et vous êtes tous frères – annonce le Fils de Dieu parmi les oliviers séculaires du Mont. Volute d'encens s'élèvent sur les collines de Jérusalem*

*Traitez bien tout le monde et ne soyez durs avec personne, ...soyez en entente et ne divergez pas – révèle Gabriel à Muhammad. Musc de la brise d'orient souffle des sables de l'Hedjaz.*

*Ne vous glorifiez pas de votre amour pour votre patrie mais de votre amour pour l'humanité – avertit Bahá'u'lláh de Bahjí. Quintessences de rose et de cèdre émanent du mont Carmel.*

Similitude de mots, identité d'intention ; mélange de parfums, symphonie de beauté – l'éternelle loi d'amour : l'unité dans la religion, la plus grande sous les cieux du monde.

## IL TIGLIO

Bologna, 22 novembre 1998, prima dell'alba

Nell'amoroso abbraccio della primavera  
il tiglio di maggio si ricopre  
di mille fiori di crema dal dolce  
profumo. Chissà mai che uno sciame  
di solerti api non ne senta la fragranza  
e sulle tracce di quell'odorosa scia  
non li scopra e non ne sugga tutto  
il nettare corroborante. Che dolcezza,  
allora, il loro miele!

## LE TILLEUL

Bologne, 22 novembre 1998, avant l'aube

Dans l'étreinte amoureuse du printemps  
le tilleul se couvre en mai d'un millier  
de fleurs crème au doux parfum. Qui sait  
si un essaim d'abeilles diligentes ne sente  
son effluve et sur la piste de ce sentier  
embaumé ne les découvre et n'en aspire  
tout le nectar vivifiant. Quelle douceur  
alors leur miel !

## IL CANTO DELL'AMANTE FOLLE

Bentivoglio (Bologna), 25 novembre 1998

T'amo d'un amore così grande  
che non c'è vicinanza  
che possa spegnerne l'ardore.  
Cerco con te un'unione  
che non lasci posto per te  
e per me, ma per te soltanto.

## CHANT D'AMOUR DU FOU

Bentivoglio (Bologne) 25 novembre 1998

Je t'aime d'un amour si grand  
qu'il n'y a de proximité  
qui puisse en éteindre l'ardeur.  
Avec toi je cherche une union  
qui ne laisse place à toi et  
moi, mais à toi seulement.

Non mi basta essere perla  
sia pur sulla tua candida fronte,  
né spada nella tua forte mano,  
né gemma sul tuo abile dito.  
Assumerò per te mille diverse  
forme, e sempre di te mi farò  
parte là dove il tuo volto  
mi mostri il suo sorriso.

Se sarai gemma, sarò  
la luce del tuo cristallo;  
se sarai neve, sarò il candore  
dei tuoi fiocchi; se sarai  
flauto, sarò la dolcezza  
del tuo suono; se sarai  
pianta, sarò la vita che fa  
germogliare le tue fronde;  
se sarai farfalla, sarò la bellezza  
delle tue ali; se sarai libellula,  
ne sarò la trasparenza.

Sarò sorriso sul tuo volto  
oppure lacrima d'amore.  
dei tuoi occhi. Sarò il costante  
battito del tuo cuore.  
Forse là, nel centro della vita  
e dell'amore, questo mio  
incessante anelito troverà  
alfine appagamento e scopo.

Il ne me suffit pas d'être perle  
fût-elle sur ton front pur,  
ni épée dans ta forte main,  
ni gemme à ton doigt habile.  
Pour toi j'assumerai mille formes  
diverses, et toujours de toi  
je ferai partie là où de ton visage  
je capterai le sourire.

Si tu es gemme, je serai  
la lumière de ton cristal ;  
si tu es neige, je serai la blancheur  
de tes flocons ; si tu es  
flûte, je serai la douceur  
de ton son ; si tu es  
plante, je serai la vie qui fait  
bourgeonner tes rameaux ;  
si tu es papillon, je serai  
la beauté de tes ailes ; si tu es  
libellule, j'en serai la transparence.

Je serai sourire sur ton visage  
ou bien larme d'amour  
dans tes yeux. Je serai le  
battement constant de ton cœur.  
Peut-être que là, au centre  
de la vie et de l'amour, cette mienne  
incessante quête trouvera-t-elle  
à la fin apaisement et but.

LA CANDELA BRUNA  
Trieste, San Spiridione, 5 dicembre 1998

*Agli amici del Club Zyp di Trieste*

Candide silenziose  
bruciano, lacrima  
dopo lacrima  
si disfano in fievoli  
luce davanti all'icona.

Ma lei, la candela bruna,  
intrisa di sandalo e incenso  
non sa tacere, bruciando,  
nello stupito silenzio  
delle sue candide compagne.

Mentre brucia, crepita e intanto  
spande il suo dolce profumo.

## LA CHANDELLE BRUNE

Trieste, San Spiridone, 5 décembre 1998

*Aux amis du Club Zyp de Trieste*

Blanches silencieuses  
elles brûlent, larmes  
après larme, se défont  
en faible lumière  
devant l'icône.

Mais elle, la chandelle brune  
imprégnée de santal et d'encens  
ne sait se taire, elle brûle  
dans le silence sidéré de  
ses blanches compagnes

En brûlant, elle crépite, et  
répand son doux parfum.

## L'ATTIMO FUGGENTE

Bologna-Milano, 11 dicembre 1998

Troppò bello sei tu, attimo  
fuggente, perch'io possa  
consentire che la notte dell'oblio  
ti cancelli con le sue buie ali.  
Mi soffermo per darti ascolto  
ed, ecco, percepisco la tua voce  
e subito le do forma di parola.  
Forse domani, quando questo  
atomo insignificante di cosmica  
coscienza sarà spento a questa vita,  
qualcuno leggerà le sue parole  
e la tua irripetibile bellezza  
potrà rinnovarsi a sua misura  
nelle pieghe nascoste del suo cuore.  
Accetta dunque, lettrice sconosciuta,  
il dono del mio cuore al tuo.  
Vibra con me anche tu  
alla bellezza che mi è dato offrirti  
e poi fanne subito dono  
come tu sai fare ad altri.

## L'INSTANT FUGACE

Bologne-Milan, 11 décembre 1998

Tu es trop beau, instant  
fugace, pour que je  
consente à la nuit de l'oubli  
de t'effacer avec ses sombres  
ailes. Je m'arrête pour t'écouter  
et voici que je perçois ta voix  
et aussitôt le mot prend forme.  
Demain peut-être, quand cet  
atome insignifiant de conscience  
cosmique s'éteindra à cette vie,  
quelqu'un lira ces vers  
et ta beauté non renouvelable  
pourra se reproduire dans  
les plis cachés de son cœur.  
Accepte donc, lectrice inconnue,  
le don de mon cœur au tien.  
Vibre avec moi toi aussi  
à la beauté qui m'est donné de t'offrir  
et fais-en immédiatement don  
aux autres comme tu sais le faire

## RECIPROCITÀ

Bologna, 17 dicembre 1998

Sono il tuo servo – ti dissi,  
e tu mi chiamasti «principe».  
Sono il tuo *muríd* – ti dissi,  
e tu mi chiamasti «Shams».  
Sono il tuo amante – ti dissi,  
e tu mi chiamasti «amato».  
Sono tuo figlio – ti dissi,  
e tu mi chiamasti «padre».  
Chi siamo dunque? – ti chiesi,  
e tu sussurrasti: «amici».

## RÉCIPROCITÉ

Bologne, 17 décembre 1998

Je suis ton serviteur – t'ai-je dit  
et tu m'a as appelé, « prince ».  
Je suis ton *muri'd* – t'ai-je dit  
Et tu m'a as appelé « *Shams* ».  
Je suis ton amant – t'ai-je dit,  
et tu m'a as appelé « bien-aimé ».  
Je suis ton enfant – t'ai-je dit  
et tu m'a as appelé « père ».  
Qui sommes-nous donc ? – t'ai-je demandé  
Et tu as murmuré : « amis ».

## NOTES

- 9.2 sur les traces de Háfiz : ces poèmes chantent l'amitié comme une forme sublime d'amour spirituel, un faible reflet terrestre de l'amour pour le seul « Ami véritable » (voir « Oublieux de l'Ami véritable » 3.37).
- 9.6 Les cygnes du *Bodensee*  
*Mahabbat wa Jamál* : en arabe « amour et beauté ».  
*Jamál-i-Mubárak* : en arabe « Beauté Benie », un des titres de Bahá'u'lláh.
- 9.8 La nuit des étoiles filantes  
Dans la nuit du 17 au 18 novembre 1998, il y eut une pluie de Léonides, qui doivent leur nom au fait que leur radiant est localisé dans la constellation du Lion.
- 9.10 Les parfums de l'aimé  
Sois gentil... : voir « Rough translation of a Gwami dawn song », in Brown, *Voices* 13.
- Guaymí : population indigène de l'Amérique Centrale.  
Que les cœurs soient comme un seul cœur : Rgveda VIII, 7, in Fozdar, *The God of Buddha* 57.
- Rishi ou ṛṣi : les légendaires devins à qui les Veda furent révélés.
- Soma : boisson rituelle enivrante de la religion védique.
- tu aimeras... : Levitique (Vayikra) 19 : 18, in *Holy Scriptures* 143.

HaShem : un nom utilisé par de nombreux Juifs dans la conversation ordinaire pour désigner Dieu sans le nommer.

Tente du Rendez-vous : Exode (Shemot) 33 : 7, in *Holy Scriptures* 106.

Ārmaiti : « amour universel et tranquillité » (Mehr, *Zoroastrian Tradition* 27), désigne l'une des six divinités bienfaisantes créées par Ahura Mazda pour l'aider à protéger la vie dans le monde

*Avec [...] l'habitation paisible...* : Yazna XLVII, 11, in *Avesta* 128.

Kashmár : localité de la province iranienne de Khurásán, où la légende veut que Zarathoustra ait planté un « noble cyprès » (voir Bausani, *Persia religiosa* 338-9).

Bienveillance envers le monde entier : Karaniya Mettā Sutta, strophe 8.

un non-né – non-devenu... : Oudana 8 : 1, in *Accès*.

Entre les quatre mers... : Lun yu XII.5.

Un seul est votre Maître... : Matthieu 23 :8 (Louis Segond).

Traitez bien tout le monde... : al-Bukhári, *al-Jámi' al-sahíh* 4.52 : 275, in *Sahih Bukhari* 698.

Brise d'orient : une tradition islamique dit que la brise d'orient, appelée *nafas ar-rah mán* (la brise du Miséricordieux), apporta à Muḥammad du Yémen le parfum de dévotion du pieux Uwaysu'l-Qaraní.

Ne vous glorifiez pas... : Bahá'u'lláh, *Tablettes* 9. 5.

Bahjí : emplacement près d'Akká, où Bahá'u'lláh a passé les dernières années de sa vie et où il est maintenant enterré, et *qiblih* vers lequel le monde bahá'í se tourne dans sa prière quotidienne.

Unité dans la religion : voir ‘Abdu’l-Bahá, *Sélection* 15. 7.

La plus grande sous les cieux du monde : slogan du « Symposium international sur la culture et l’éthique religieuses », parrainé par l’Académie chinoise des sciences sociales (Pékin, 16-19 novembre 1998). Voir *The great oneness*.

9.24 Reciprocité

*Muríd* : le disciple qui se confie à un maître spirituel.

Shams : le guide spirituel de Rúmí.

INDICE DEI TITOLI

Dopo le sue parole	9.3
I cigni del Bodensee	9.5
La notte delle stelle cadenti	9.7
I profumi dell’Amato	9.9
Il tiglio	9.13
Il canto dell’amante folle	9.66
La candela bruna	9.19
L’attimo fuggente	9.21
Reciprocità	9.23

TABLE DES MATIÈRES

Tes paroles	9.4
Les cygnes du <i>Bodensee</i>	9.6
La nuit des étoiles filantes	9.8
Les parfums de l’Aimé	9.10
Le tilleul	9.14
Chant d’amour du fou	9.16
La chandelle brune	9.20
L’instant fugace	9.22
Réciprocité	9.24